

DECONSTRUIRE LA MAIRIE D'UGREE

Workshop sur le réemploi des cloisons et faux-plafonds et création de leur « passeport matériau »

Amélie Halbach et Jean-Philippe Possoz

L'ancienne Mairie d'Ougrée, construite en 1960 par le groupe E.G.A.U., est un bâtiment emblématique de l'architecture moderniste à Seraing (Liège). Aujourd'hui inoccupé et en attente de réhabilitation, le bâtiment a servi de support à un workshop organisé en avril 2025 dans le cadre de la « Chouette Semaine Transversale ». Réunissant une trentaine d'étudiant·e·s en architecture de deuxième et troisième années de bachelier, ainsi qu'en première année de master, l'atelier visait à interroger le potentiel de réemploi des cloisons et faux-plafonds et à élaborer leur passeport matériau.

Le dispositif pédagogique s'est structuré en deux phases. La première était dédiée à l'analyse in situ des systèmes, ainsi qu'à leur documentation. La seconde reposait sur un exercice de transmission : chaque groupe devait remonter des éléments démontés à partir de documents produits par d'autres. Cette approche a mis en évidence la nécessité d'une documentation précise et facilement exploitable.

Deux interventions professionnelles ont enrichi le workshop. Batiterre a présenté les contraintes concrètes du réemploi, qu'elles soient logistiques, économiques ou réglementaires. Canevas Architectes et Ingénieurs, en charge de la rénovation du bâtiment, ont exposé les exigences techniques, budgétaires et normatives propres à la réhabilitation. Ces apports ont permis d'ancrer l'exercice dans la réalité des pratiques professionnelles.

Les enseignements tirés soulignent une meilleure compréhension des conditions de la démontabilité : anticipation dès la conception, choix judicieux des systèmes constructifs et qualité des assemblages. Si le démontage s'est avéré globalement possible, il a parfois été limité par l'ordre des opérations ou la faible lisibilité des systèmes. La documentation, bien que chronophage, s'est révélée déterminante pour le remontage.

En conclusion, l'expérience confirme l'intérêt des tests de démontabilité et du passeport matériau comme outils de traçabilité, tout en montrant leurs limites. Elle souligne la nécessité d'une formation articulant théorie, expérimentation et échanges avec les professionnel·le·s afin de préparer les futur·e·s architectes aux enjeux de la circularité.

DECONSTRUCTING THE OUGRÉE TOWN HALL

Workshop on the reuse of partitions and suspended ceilings
and the creation of their “material passport”

Amélie Halbach et Jean-Philippe Possoz

The former Ougrée Town Hall, built in 1960 by the E.G.A.U. group, is an emblematic example of modernist architecture in Seraing (Liège). Currently unoccupied and awaiting rehabilitation, the building served as the site for a workshop organised in April 2025 as part of the “Chouette Semaine Transversale”. Bringing together around thirty architecture students in their second and third years of the bachelor’s programme, as well as first-year master’s students, the workshop aimed to examine the reuse potential of partitions and suspended ceilings and to develop their material passport.

The pedagogical framework was structured in two phases. The first focused on in situ analysis of the systems and their documentation. The second was based on an exercise in knowledge transfer: each group had to reassemble dismantled elements using documents produced by others. This approach highlighted the need for precise and easily interpretable documentation.

Two professional contributions enriched the workshop. Batiterre presented the practical constraints of reuse, whether logistical, economic or regulatory. Canevas Architectes et Ingénieurs, responsible for the building’s renovation, outlined the technical, budgetary and regulatory requirements specific to rehabilitation projects. These contributions helped to anchor the exercise in the reality of professional practice.

The lessons learned point to a better understanding of the conditions required for disassembly: anticipation from the design stage, judicious selection of construction systems and the quality of assemblies. While disassembly proved generally feasible, it was sometimes limited by the sequence of operations or by poor system clarity. Documentation, although time-consuming, proved decisive for reassembly.

In conclusion, the experience confirms the value of disassembly testing and the material passport as traceability tools, while also revealing their limitations. It highlights the need for education that combines theory, experimentation and exchanges with professionals in order to prepare future architects for the challenges of circularity.